DLP21-7-89113836

agricoles



GRANDES CULTURES —

BULLETIN TECHNIQUE N° 21 DU 18 JUILLET 1989

MAIS : pas de pyrale
peu de pucerons.

CEREALES PRINTEMPS :
Jaunisse.

ENDIVES : Alternaria

BETTERAVES : maladies
stratégie.

MAIS

PYRALE : ce papillon, principal ravageur du maïs en France, épargne à peu près totalement notre région à l'exception de quelques communes du Sud-Cambrésis.

Depuis 2 ans, on assiste à une forte diminution de ce ravageur en Picardie et en particulier, dans le Nord de l'Aisne.

Tendance confirmée par le piégeage : très faibles captures en Cambrésis dans notre réseau.

Risques très faibles ⇨ pas d'intervention.

PUCERONS NOIRS : diminution sensible suite à une très forte activité des auxiliaires (en particulier, les microhyménoptères : petites guêpes parasitant les pucerons).

JAUNISSE NANISANTE DES CEREALES : apparition de symptômes dans de nombreuses parcelles : rougissement de la pointe des feuilles supérieures avec traits jaunes orangés le long des nervures.

Faible impact sur la végétation pour le moment.

CEREALES DE PRINTEMPS

JAUNISSE NANISANTE

Nos analyses sérologiques (test ELISA) nous permettent de détecter désormais fréquemment le virus de la jaunisse transmis par les pucerons.

Ce serait bien la raison du très mauvais état végétatif de ces cultures de printemps, du moins en semis tardifs, c'est à dire le plus exposé à la contamination par les pucerons.

P205



MINISTERE DE L'AGRICULTURE - D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 59048 LILLE CEDEX - Tél. 20.52.00.25

STATION REGIONALE : - Avertissements Agricoles - Laboratoire.
rue Bernard Palissy B.P. 47 - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. 21.28.27.27

Abonnement annuel :
à l'ordre
Régisseur de Recettes
D.R.A.F. Nord Pas-de-Calais

ISSN 0758-7988 - CPPAP n° 1865 AD

ENDIVE

ALTERNARIA : tâches nécrotiques brunes, s'observent sur le limbe et la nervure centrale. Quelques symptômes sont visibles en cultures.

Préconisation : Mancozèbe 1600 g de m.a./ha
Iprodione 750 g de m.a./ha
Manèbe + Thiophanate méthyl (Peltar) 3,2 kg/ha.

BETTERAVES

MALADIES :

SITUATION : absence de maladies.

STRATEGIE : en région Nord Pas-de-Calais, la lutte contre les maladies de la betterave concerne principalement 3 maladies : l'oïdium, la ramulariose et la rouille. La cercosporiose est rare et exceptionnelle sur la région.

En 1986 et 1987, l'oïdium est apparu très tardivement en septembre et ce après les 2 autres maladies.

En 1988 : arrivée simultanée des 3 maladies vers la mi-août.

* * * *

Depuis 3 ans, la stratégie fongicide s'est donc orientée sur la région vers le choix de **produits polyvalents** à action systémique et curative et ayant une longue persistance d'action ⇨ cf. tableau ci-joint.

Le traitement doit être positionné **dès l'apparition des premiers symptômes au niveau microrégional.** Dans ces conditions, un seul traitement a été nécessaire depuis 3 ans.

Attention aux positionnements trop précoces : dans le cas d'arrachages tardifs, la rémanence sera insuffisante sur la fin de végétation (période la plus difficile au niveau maladies) et il faudra renouveler le traitement.

Utilisation des produits de contact :

Le **soufre** a essentiellement une action préventive sur oïdium, il est inefficace sur autres maladies. Il pourra être utilisé en traitement précoce si seul l'oïdium est présent (cas non observé sur la région depuis 3 ans) ⇨ **nombreuses spécialités.**

Les **sels d'étain** sont légèrement curatifs mais surtout préventifs sur ramulariose et cercosporiose. Inactifs sur oïdium et rouille.

⇨ TOPSUC (sel d'étain + soufre) (7 l/ha)
BRESTAN 10 (sel d'étain + manèbe) (2,5 kg/ha).

PRINCIPAUX FONGICIDES SYSTEMIQUES

SUR BETTERAVE

(avec efficacité Oïdium, Ramulariose (RAMU), Rouille (ROUI) et Cercosporiose (CERC)

Spécialités commerciales	Firme	Dose /ha	Composition /ha	OIDIUM	RAMU	ROUI	CERC
PUNCH C	Dupont de Nemours	0,5 l	flusilazol + 125 carbendaz. 62,5	+++	+++	+++	++
IMPACT R IMPACT RM	Sopra	1 l 0,8 l	flutriafol 94 + carbend. 200	+++	+++	+++	++
CORVET CM	Quinoléine	2 k	fenpropimorphe 376 - carbend. 100 - mancoz. 800	++	+	++	++
GEYSER	Ciba-Geigy	0,5 l	difénoconazole	(+++)	(+++)	(+++)	(++)

GEYSER, nouvelle spécialité avec APV en juillet 1989. Résultats entre parenthèses car une seule année d'étude au SPV. Résultats à confirmer en 1989.



JAUNISSES :

Des symptômes de jaunisses virales sont maintenant bien visibles dans la plupart des parcelles.

Il faut compter 3 à 6 semaines entre la contamination (moment où un puceron virulifère a transmis le virus à la plante) et l'extériorisation des symptômes.

Dans la grande majorité des cas, les jaunissements de feuilles observés à cette époque sont dus à la jaunisse.

DESCRIPTION des SYMPTOMES de la JAUNISSE (virus de la jaunisse modérée)

- Décoloration débutant au bord ou au sommet des feuilles les plus âgées, **coloration jaune orangée** qui gagne ensuite l'ensemble de la feuille ; seules les nervures principales restent vertes.

- **Epaississement de la feuille** qui devient **cassante.**

Ce symptôme caractéristique des jaunisses virales est du à une accumulation d'amidon dans le limbe des feuilles. En effet, les virus entraineraient un blocage de la migration des sucres vers les racines.

Ces symptômes ne doivent pas être confondus avec ceux dus à une **carence en magnésie :** jaunissement des feuilles entre les nervures mais teinte moins vive que dans les cas des jaunisses virales et feuille non cassante, sans épaississement du limbe.

Autres confusions possibles :

- Mosaïque : les symptômes apparaissent sur les jeunes feuilles sous forme de ponctuations vert clair sur fond vert foncé ; des liserés jaunes se forment ensuite sur tout le limbe.

- Carence en manganèse : petites tâches jaune pâle sur le limbe des feuilles. Couramment observé cette année surtout sur sol calcaire suite à la période de sécheresse : mauvaise assimilation de l'élément minéral.

- Jaunissements physiologiques : décoloration puis jaunissement des feuilles les plus agées et/ou ayant souffert de la sécheresse.